

















Fréhel IV 1950-

Situé sur un lieu stratégique, entre la baie de St-Brieuc et la rade de St-Malo, le phare du Cap Fréhel est actuellement l'un des cinq plus puissants de France, avec une portée de 53 kilomètres par temps clair. Ouvert de nouveau au public en 2009, la visite du phare est gérée par la commune de Plévenon-Cap Fréhel.

La construction
Lors de la Libération en mai 1945, il ne restait plus aucune trace de Fréhel III, dynamité quelques mois plus tôt. Un fanal provisoire fut alors installé sur la tour Vauban.

Un an plus tard, la construction du quatrième phare fut amorcée, sous la direction de l'architecte Yves Hémar. On cherchait à obtenir une installation efficace utilisant l'énergie électrique tout en préservant l'esthétique afin d'intégrer la construction au site naturel remarquable. La construction s'acheva en 1950, le premier allumage du phare datant du premier juillet de la même année. Le feu provisoire allumé en 1945 sur la tour Vauban fut alors éteint.

L'architecture du phare
Fréhel IV est constitué d'une tour carrée en béton armé et en moellons taillés de granite de Dinan, comportant une **plateforme en encorbellement** supportant la lanterne en bronze et en verre. La tour s'élève à trente trois mètres au dessus du sol, soit environ cent mètres au dessus du niveau de la mer. A la base se trouvent des bâtiments en forme de U d'un seul étage, comprenant la salle d'honneur, des ateliers, des servitudes et le logement du gardien.

Plate-forme en encorbellement : plateforme construite perpendiculairement au plan du mur d'un bâtiment (ici, la tour du phare).

La salle d'honneur
Le passage dans la salle d'honneur constitue la première étape de la visite du phare.

Douze panneaux de bois sculptés par Raig Raphaël en français Tulou, représentant des scènes sous-marines, décorent les murs de cette salle (voir "Les boiseries du phare du Cap Fréhel" ci-dessous pour des explications supplémentaires).

Une fresque peinte (de dimensions 4m x 2m) de René Aubert est placée sur le pignon ouest de la salle d'honneur, représentant la carte des phares du département des Côtes-d'Armor.

L'escalier
L'escalier du phare est en colimaçon, comportant cent quarante deux marches se répartissant en sept paliers, ainsi que trois marches isolées.

Le phare fut également équipé d'un monte-charge n'étant plus fonctionnel ; il servait auparavant à monter le matériel d'entretien.

Les boiseries du phare du Cap Fréhel
Cette œuvre a été réalisée en chêne par Raig Tulou. Elles se distinguent surtout par les panneaux qui évoquent de façon talentueuse la faune et la flore sous-marines.

Le sculpteur de Morlaix Raig Tulou (Raphaël), en français 1909-1990) est un fils de menuisier et l'héritier d'une célèbre dynastie d'artisans menuisiers du pays de Rennes. Il adhère aux mouvements AR SEIZ BREIZ en 1942. Il en sera le dernier secrétaire. En dehors de sa collaboration avec plusieurs ébénistes rennais, on lui doit de nombreuses statues, dont le décor sculpté d'un lambris (revêtement).



Wie man unten sieht, scheint man hierzulande für Behinderte nicht viel übrig zu haben.





Nach dem Blick vom Leuchtturm folgt der Spaziergang zur Felsenspitze. Von diesem Weg hat man herrliche ein und Ausblicken auf die Felsküste.









